

Promouvoir la Justice et l'Inclusion pour les Enfants Nés de Violences Sexuelles lors de Conflits Armés :

Une Rapide Vue d'Ensemble
[Rapid Evidence Assessment]

Kirstin Wagner, Scarlet Vass, Toni
Smith et Sabine Lee

Cette traduction a été réalisée à l'aide d'outils de
traduction assistée par intelligence artificielle et
relue par des collaborateurs compétents.

Abstract

Cette évaluation rapide des données disponibles (“Rapid Evidence Assessment” ou REA en anglaise) évalue les risques, les préjudices et les défis immédiats et à long terme auxquels sont confrontés les enfants nés de violences sexuelles lors de conflits (CBoCRSV en anglais) dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI). Réalisée dans le cadre de l’initiative britannique « Preventing Sexual Violence in Conflict » (PSVI) (“Empêcher la violence sexuelle lors de conflits armés”), cette évaluation aborde trois questions de recherche:

- Quels sont les principaux risques, préjudices et défis auxquels sont confrontés les enfants nés de violences sexuelles lors de ces conflits ?
- Quelles interventions peuvent promouvoir efficacement leur bien-être ?
- Comment la recherche dans ce domaine a-t-elle évolué ?

À travers l’analyse de 289 documents, les conclusions de cette REA révèlent que les enfants nés de violences sexuelles lors de conflits armés sont souvent victimes d’une stigmatisation sociale et d’une exclusion sévères, ce qui affecte leur intégration au sein de leur famille même et plus globalement au sein de leur communauté. Leurs relations familiales sont souvent tendues et ils ne bénéficient pas d’un soutien stable. Ils sont plus à même d’être exposés à des symptômes somatiques, à la dépression et à des problèmes d’identité, qui peuvent entraîner des dommages psychosociaux et développementaux à long terme.

En outre, des obstacles tels que l’absence de documents légaux, les contraintes financières et la discrimination sociale limitent souvent leur accès à l’éducation, aux soins de santé et aux services de base. Les croyances culturelles et religieuses exacerbent également leur marginalisation.

Cependant, parmi les interventions prometteuses, on peut citer les programmes de soutien psychologique, l’aide juridique, le soutien communautaire et les initiatives d’inclusion éducative et économique. Cependant, celles-ci restent largement sous-évaluées en raison d’un manque de recherches empiriques. La littérature présente d’importantes lacunes, notamment une représentation limitée de certaines régions, un manque d’études comparatives entre les différents contextes de conflits et des données insuffisantes pour réellement saisir les défis intersectoriels et à long terme auxquels sont confrontés les CBoCRSV.

Pour combler ces lacunes, la littérature préconise des mesures ciblées visant à renforcer les approches participatives invitant les survivants et les communautés touchées à participer à l’élaboration de nouvelles politiques, à favoriser la collaboration internationale afin de normaliser et de généraliser les interventions efficaces, et à investir dans des recherches systématiques et éthiques afin d’identifier les mesures qui fonctionnent le mieux. Les mesures recommandées comprennent le renforcement des cadres juridiques, l’amélioration des systèmes de soutien social, l’inclusion économique et l’amélioration de l’accès à l’éducation et aux soins de santé. Ensemble, ces efforts visent à créer des environnements protecteurs qui réduisent les risques, favorisent l’intégration et promeuvent les droits et le bien-être des CBoCRSV.

Résumé Exécutif

Cette évaluation rapide des données (REA) évalue les risques, les préjudices et les défis immédiats et à long terme auxquels sont confrontés les enfants nés de violences sexuelles lors de conflits armés (CBoCRSV) dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFTI). Une REA est un examen systématique et structuré des données disponibles, conçu pour fournir une synthèse rapide des connaissances disponibles afin de mieux éclairer la conception de politiques et les pratiques qui leurs sont liées. Ce rapport analyse 289 sources déterminant l'état des connaissances actuelles le plus complet à ce jour sur les expériences vécues par les CBoCRSV, les lacunes dans le domaine de la recherche et les interventions visant à améliorer leur bien-être.

Principaux Défis

Cette REA identifie huit défis principaux qui façonnent les expériences vécues par les victimes de CBoCRSV, chacun exacerbant leur vulnérabilité et limitant leurs chances d'accéder au bien-être :

- 1. Stigmatisation et Exclusion Sociale :**
 - La stigmatisation généralisée isole les CBoCRSV de leurs familles et de leurs communautés (87 % des études).
- 2. Négligence Maternelle et Dynamique Familiale :**
 - Les relations familiales tendues conduisent souvent à une éducation incohérente, ce qui a un impact négatif sur le développement émotionnel et social de l'enfant (80 % des études).
- 3. Absence du Père et Anonymat :**
 - Les difficultés à établir l'identité paternelle contribuent à des conflits juridiques et sociaux (42 % des études).
- 4. Obstacles Juridiques et Institutionnels :**
 - Les obstacles bureaucratiques et l'absence de documents légaux entravent l'accès à l'éducation, aux soins de santé et à la citoyenneté (48 % des études).
- 5. Difficultés Psychologiques et Traumatismes :**
 - On remarque une prévalence élevée de plusieurs troubles mentaux, notamment la dépression, le syndrome de stress post-traumatique (PTSD) et les crises d'identité liées aux traumatismes intergénérationnels ainsi qu'à la stigmatisation sociale (39 % des études).
- 6. Obstacles Éducatifs :**
 - La discrimination, les contraintes financières et le manque de ressources limitent l'accès à l'éducation, perpétuant ainsi les cycles d'exclusion (54 % des études).
- 7. Difficultés Économiques :**
 - La pauvreté et les possibilités d'emploi limitées exacerbent la vulnérabilité et restreignent l'accès aux besoins fondamentaux des enfants concernés (54 % des études).
- 8. Défis Culturels, Religieux et Raciaux :**
 - Les normes culturelles et la discrimination systémique marginalisent davantage les CBoCRSV, compliquant leur réintégration dans la communauté (61 % des études).

Interventions Prometteuses

Les documents examinés identifient plusieurs interventions susceptibles de relever les défis auxquels sont confrontés les CBoCRSV, nous ayons peu de preuves empiriques à ce jour. En voici quelques exemples :

- **Soutien psychologique tenant compte des traumatismes des victimes :** création de services de santé mentale communautaires adaptés aux besoins spécifiques des CBoCRSV pouvant aider à surmonter les difficultés liées à l'identité, la stigmatisation et les traumatismes intergénérationnels.
- **Défense des droits des victimes :** la simplification des procédures d'enregistrement des naissances et d'obtention de la citoyenneté est essentielle pour permettre l'accès à des services basiques tels que l'éducation et les soins de santé.
- **Inclusion économique :** la formation professionnelle, le microfinancement et les bourses d'études offrent des voies vers une meilleure stabilité et permettent de remédier aux vulnérabilités économiques auxquelles sont confrontés les CBoCRSV et leurs familles.
- **Approches intégrées :** la combinaison d'interventions juridiques, psychologiques et communautaires s'est avérée prometteuse pour lutter contre l'exclusion et la marginalisation.

Recommandations Politiques

Pour relever les défis auxquels sont confrontés les CBoCRSV, il est nécessaire de mener une action coordonnée et centrée sur les survivants dans les domaines juridiques, sociaux et internationaux :

- **Renforcer les cadres juridiques :** Garantir la citoyenneté et les documents juridiques afin de réduire l'apatridie et la marginalisation des enfants. Donner la priorité aux CBoCRSV dans les politiques nationales de protection de l'enfance.
- **Promouvoir l'inclusion économique et éducative :** S'attaquer aux obstacles structurels tels que l'exclusion de l'héritage et l'absence de documents, tout en offrant une formation professionnelle, une aide financière et un accès équitable à l'éducation.

- **Intégrer les CBoCRSV dans les cadres politiques :** Intégrer les CBoCRSV dans les politiques locales, nationales et mondiales, en alignement avec des programmes tels que « Femmes, paix et sécurité » (“Women, Peace and Security” – WPS en anglais), en mettant en place des mécanismes garantissant la mise en œuvre responsable de ces politiques.
- **Lutter contre la stigmatisation :** Mettre en œuvre des campagnes de sensibilisation en impliquant les dirigeants des communautés et en créant des espaces sûrs pour faciliter la réintégration et le dialogue entre les enfants et leur communauté maternelle.
- **Développer les interventions fondées sur des données probantes :** Investir dans des recherches systématiques et éthiques afin d'évaluer et de développer des programmes efficaces tout en comblant les lacunes dans les régions peu explorées.
- **Renforcer la collaboration :** Renforcer les partenariats mondiaux sur le sujet afin d'harmoniser les ressources, de normaliser les cadres et de favoriser un changement systémique.

Cette analyse pose les bases essentielles à l'élaboration de politiques et de programmes qui accordent la priorité aux droits, à la dignité et au bien-être des CBoCRSV à l'échelle mondiale. Si cette analyse de l'état des connaissances met en évidence les progrès significatifs réalisés dans la compréhension des défis auxquels sont confrontés les CBoCRSV, elle révèle également des lacunes persistantes dans les données disponibles, en particulier en ce qui concerne les interventions efficaces et les expériences des CBoCRSV dans les régions sous-représentées. Comblar ces lacunes, renforcer les protections des enfants et surveiller les programmes destinés à favoriser leur inclusion socio-économique sont des mesures essentielles pour garantir un soutien significatif et durable aux CBoCRSV.

Introduction

Contexte et Justification

La présente REA s'inscrit dans le cadre de l'engagement pris par le Royaume-Uni via la Plateforme d'action pour la promotion des droits et du bien-être des CBoCRSV (FCDO, 2022 ; dénommée « la Plateforme »). La Plateforme a été lancée lors de la Conférence internationale sur la prévention de la violence sexuelle dans les conflits armés (PSVI) en Novembre 2022. La Plateforme met en évidence les domaines qui préoccupent les CBoCRSV et souligne l'importance de la création d'une base de données factuelles complète afin d'orienter les actions futures.

« Il existe encore un manque de connaissances important sur les enfants nés de violences sexuelles lors de conflits, ainsi qu'une absence de politiques publiques pour répondre à leurs besoins. C'est pourquoi des initiatives telles que la Plateforme et cette évaluation rapide des données sont urgentes et nécessaires. »

Lejla Damon,
CBoCRSV bosniaque et militant

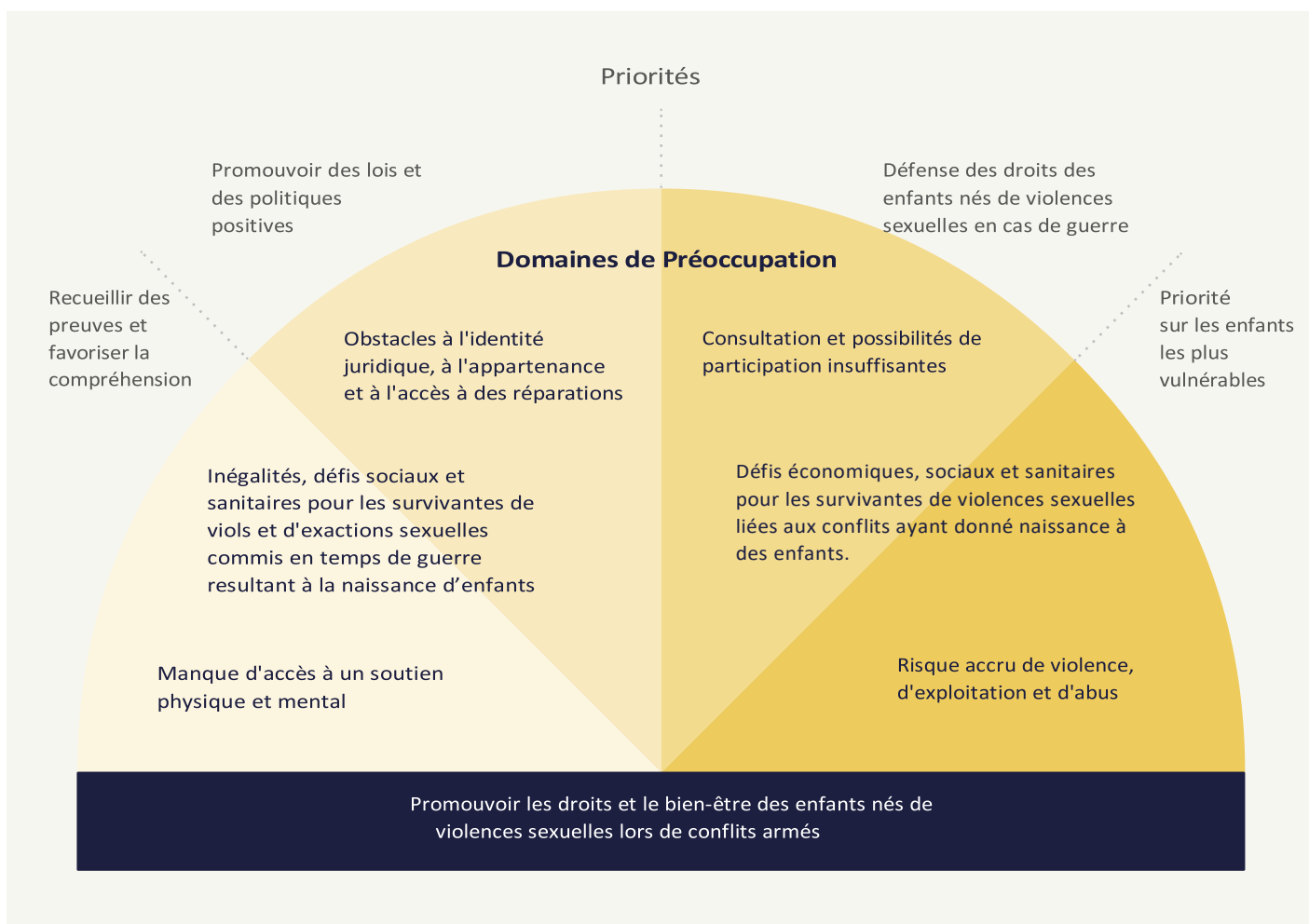


Figure 1. Illustration des préoccupations et des priorités du PSVI en matière de recherche, de politiques et de pratiques relatives aux VSC dans le cadre du RPC. [Extrait du document de la Plateforme, p. 12, section 4 : Priorités stratégiques]

L'élaboration de la Plateforme a mis en évidence d'importantes lacunes dans la compréhension des expériences vécues et des impacts à long terme sur les personnes nées à la suite de violences sexuelles lors de conflits. Cette évaluation des données sert de base pour combler ces lacunes et constituer une base de données probantes à l'échelle mondiale. Pour une discussion détaillée de la Plateforme et de ses priorités, veuillez vous référer au rapport complet.

Objectifs

Cette REA s'articule autour de trois objectifs clés :

- 1. Évaluer les risques, les préjudices et les défis :**
évaluer les difficultés immédiates et à long terme auxquelles sont confrontées les CBoCRSV, en accordant une attention particulière à la prévalence des préjudices ainsi qu'à leurs intersections et en prenant en compte les facteurs contextuels tels que les normes culturelles et la dynamique des conflits.
- 2. Identifier les interventions efficaces :**
explorer les interventions et les politiques qui favorisent les droits et le bien-être des CBoCRSV, en promouvant la reconnaissance de leurs droits humains et civils et en les incluant dans les efforts de reconstruction post-conflit.
- 3. Examiner les données disponibles :**
Cartographier le paysage de la recherche, en retraçant l'évolution des thèmes clés, des méthodologies et des lacunes dans la littérature afin d'éclairer les futures recherches et politiques.



Méthodologie

Cette REA a utilisé une approche systématique pour synthétiser la littérature existante sur les expériences des CBoCRSV dans les PRFI. La méthodologie a suivi les principes énoncés dans les lignes directrices PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses) (Moher et al., 2015) et le cadre PCC (Population/Concept/Context) développé par le Joanna Briggs Institute (Peters et al., 2015), garantissant ainsi rigueur et transparence.

Stratégie de Recherche

La stratégie de recherche a intégré des bases de données universitaires telles que PsycINFO, Web of Science, Scopus et JSTOR, ainsi que de la littérature grise (c'est à dire non-académique) provenant d'ONG, de rapports politiques et de sources médiatiques. Les termes de recherche comprenaient des variantes de « enfants nés de violences sexuelles liées à un conflit » et « enfants nés de la guerre », traduits en français, espagnol, allemand et arabe afin de refléter les perspectives mondiales. Cette approche multilingue a permis d'atténuer les biais inhérents à la recherche principalement anglophone, garantissant ainsi une base de données factuelles plus inclusive et plus complète (Smith et al., 2021).

289

ÉTUDES ANALYSÉES



Sélection et Tri

Un processus de sélection en plusieurs étapes a été mis en œuvre à l'aide de la plateforme Covidence. Il a débuté par l'examen des titres et des résumés de 570 études, suivi de l'évaluation du texte intégral de 430 études. Un ensemble final de 289 études a été retenu pour l'analyse. Ces études ont été sélectionnées en fonction de leur pertinence, de leur qualité et de leur intégrité éthique. Le score de fiabilité inter-évaluateurs (Coefficient de Kappa de Cohen : 0,77) a démontré la cohérence entre les-dits évaluateurs. Les études qui ne se concentraient pas sur le CBoCRSV ou qui ne répondaient pas aux normes méthodologiques ont été exclues.

Extraction et Synthèse des Données

L'extraction des données a été guidée par un cadre de codage structuré, classant les études en fonction de leur portée géographique, de leur qualité méthodologique et de leur contenu thématique. L'analyse a appliqué le manuel du Joanna Briggs Institute pour la synthèse des preuves et le document du gouvernement britannique intitulé « How to Note: Assessing the Strength of Evidence » (JBI, n.d. ; gouvernement britannique, 2014), évaluant les études en fonction de considérations éthiques et de la profondeur de l'analyse. La synthèse a combiné les résultats qualitatifs et quantitatifs afin d'identifier les principaux risques, préjudices, défis et interventions.

La participation des parties prenantes a joué un rôle essentiel dans l'affinement de l'approche de l'étude et dans la garantie de sa pertinence. Les décideurs politiques, les universitaires et les CBoCRSV ont apporté leur expertise tout au long du processus de recherche, alignant les résultats sur les priorités du monde réel et renforçant l'applicabilité des recommandations. Ce dialogue continu a renforcé la rigueur méthodologique de l'étude et a contribué à identifier les lacunes dans la base de données.

Résultats de l'Étude

Les résultats de cette REA s'articulent autour de thèmes clés qui correspondent à ses trois objectifs : évaluer les risques, les préjudices et les défis, identifier les interventions efficaces et passer en revue les données disponibles. Cette section commence par une exploration des risques, des préjudices et des défis immédiats et à long terme, suivie d'un examen des interventions potentiellement efficaces, et se termine par un aperçu de l'évolution du domaine de recherche.

I. Risques, préjudices et défis

Les CBoCRSV sont confrontés à un ensemble de risques, de préjudices et de défis interdépendants qui se manifestent aux niveaux individuel, familial, sociétal et systémique (Wagner et Lee, 2025). Si ces difficultés varient selon les contextes, elles suivent souvent des schémas communs. Le pourcentage d'études traitant de chaque défi est indiqué afin de refléter la proportion d'articles examinés qui en font mention. Cependant, l'absence d'un défi dans certaines études ne signifie pas qu'il n'existe pas dans la réalité, mais peut plutôt refléter l'orientation spécifique d'une recherche ou ses limites.

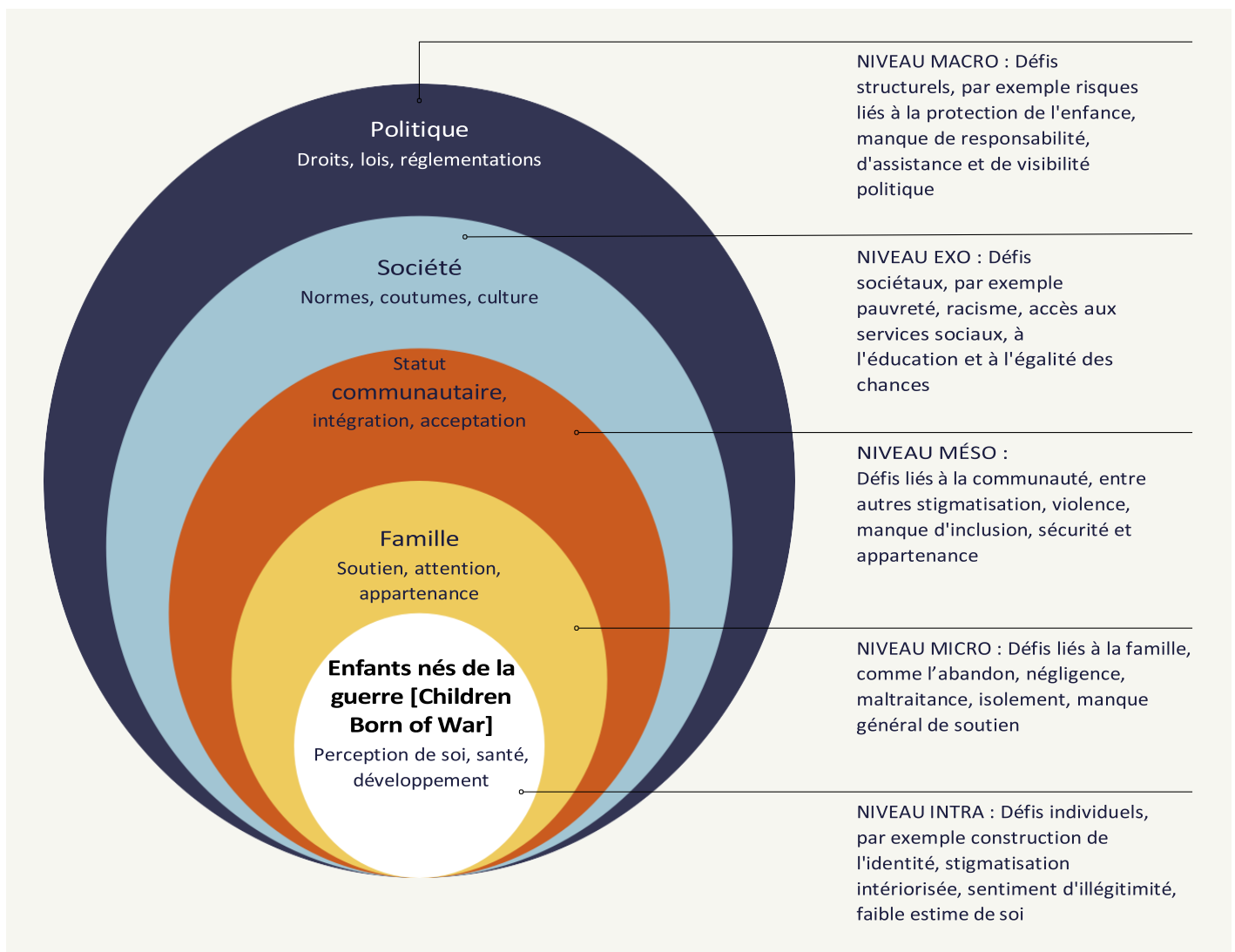


Figure 2. Wagner, K., & Lee, S. (2025). Sozioökologisches Rahmenmodell für die Erfahrungen von Kindern des Krieges [Cadre socio-écologique pour les expériences des enfants de la guerre]. *Trauma und Gewalt [Traumatisme et violence]*, 19(1), 44–56. <https://doi.org/10.21706/tg-19-1-44>

Stigmatisation et exclusion sociale

La stigmatisation est le défi le plus fréquemment signalé pour les CBoCRSV, identifié dans 87 % des études examinées. Les CBoCRSV sont souvent désignés par des termes péjoratifs tels que « enfants de l'ennemi », « bâtards », « enfants rebelles » ou « enfants de la haine », qui reflètent la perception de la société qui les considère comme des rappels de la violence et des traumatismes des communautés auxquels ils appartiennent. (Hermus, 2020 ; Neenan, 2017 ; Anumol et Munderere, 2023).

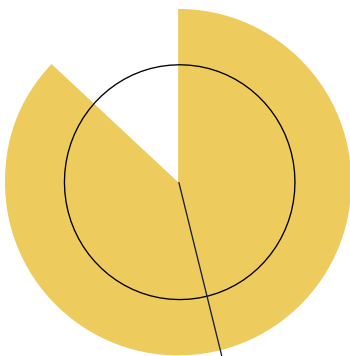
Les exemples de stigmatisation varient selon les contextes. Au Rwanda, les enfants nés à la suite de viols génocidaires sont qualifiés d'« Interahamwe », un terme désignant les auteurs du génocide de 1994 (Carpenter, 2007). Dans le nord de l'Ouganda, les enfants du groupe Lord Resistance Army (LRA, « Armée de la Résistance du Seigneur ») sont décrits comme porteurs de « d'esprits maléfiques », ou montrant des « comportements sauvages », ce qui les stigmatise comme des vestiges des forces rebelles (Apio, 2007). En Allemagne, les enfants nés de soldats soviétiques ont été qualifiés de « Russenbankert », un terme

signifiant « bâtard russe » (Stelzl-Marx, 2015), tandis qu'au Vietnam, les enfants amérasiens étaient dénommés de manière péjorative « enfants de la poussière » (McKelvey, 1999).

Cette stigmatisation conduit souvent à l'exclusion sociale, privant les CBoCRSV de services essentiels tels que l'éducation et les soins de santé, tout en les isolant de leurs familles et de leurs communautés. Cette exclusion perpétue les cycles de pauvreté, de marginalisation et de fracture identitaire, leur entraînant des conséquences psychologiques à long terme, notamment l'anxiété, la dépression et plusieurs formes de traumatismes.

Le rejet systémique et communautaire aggrave ces effets, soulignant la nécessité urgente d'interventions ciblées pour atténuer ces préjudices.

Point clé : La stigmatisation dont sont victimes les CBoCRSV nuit à leur bien-être, à leur intégration sociale et à leurs possibilités de développement personnel et économique, créant ainsi des cycles d'exclusion et de marginalisation.



87%

DES ÉTUDES ONT ÉVOQUÉ LA STIGMATISATION COMME UNE DIFFICULTÉ COURANTE POUR LES CBOCRSV



Négligence maternelle et dynamique familiale complexe

Les CBoCRSV sont souvent confrontés à des défis importants dans leurs relations familiales, qui sont généralement marquées par des tensions et des ambivalences. Les mères, qui sont des survivantes de viol, de captivité ou d'exploitation sexuelle, peuvent avoir du mal à créer des liens avec leurs enfants en raison du traumatisme associé à leur conception (Van Ee & Kleber, 2013). Abordée dans 80 % des études, cette dynamique se traduit souvent par des soins incohérents, des attachements précaires et une instabilité émotionnelle pour les CBoCRSV. En Bosnie post-conflit, par exemple, la honte sociale exacerbe l'incapacité des mères à fournir un soutien émotionnel stable aux CBoCRSV, ce qui fragilise encore davantage les liens familiaux (Ellis, 2023).

En outre, les pressions culturelles liées à une idée de "pureté" de la descendance familiale peuvent pousser les familles maternelles à rejeter les enfants nés de viols, ce qui conduit à leur abandon, à leur placement en institutions ou les destine à une vie dans la rue (Madhani & Baines, 2020). Dans les sociétés patriarcales, où la lignée paternelle définit l'inclusion sociale, les enfants qui ne sont pas reconnus par leur père peuvent être ostracisés.

Les membres de la famille élargie, qui pourraient autrement servir de système de soutien, peuvent renforcer cette stigmatisation (Oliveira & Baines, 2020).

Ces relations familiales tendues peuvent nuire au bien-être psychologique et au sentiment d'appartenance des CBoCRSV (Koegeler-Abdi, 2021 ; Mitreuter et al., 2019). Cette situation est parfois aggravée par la manière dont les CBoCRSV apprennent leurs origines, souvent par des révélations insensibles ou accidentelles de la part de membres de leur famille, ce qui provoque une profonde détresse émotionnelle et exacerbe les crises d'identité. Les traumatismes transgénérationnels peuvent intensifier ces difficultés, les enfants héritant du fardeau émotionnel de leur mère et de la société dans laquelle ils ont grandi. Ces conditions d'instabilité et d'insécurité peuvent affecter le développement cognitif et émotionnel des enfants.

Point clé : Les traumatismes maternels et la stigmatisation sociale perturbent les liens familiaux, entraînant une instabilité émotionnelle et des défis intergénérationnels pour les CBoCRSV.

80%

DES ÉTUDES MENTIONNENT LA NÉGLIGENCE MATERNELLE ET LA DYNAMIQUE FAMILIALE COMPLEXE COMME PRINCIPAUX DÉFIS POUR LES CBoCRSV



Absence paternelle et anonymat

L'absence d'identité paternelle reconnue, mise en évidence dans 42 % des études examinées, constitue un défi majeur pour les CBoCRSV. Cette absence entraîne souvent de profondes crises identitaires, les enfants étant confrontés à un manque d'informations sur leur père, exacerbé par le silence de la société et le secret qui entoure leurs origines (Mitreuter et al., 2019 ; Koegeler-Abdi, 2021).

Dans l'Allemagne et l'Autriche d'après-guerre, par exemple, les enfants nés de soldats soviétiques ont eu du mal à retrouver l'identité de leur père en raison d'obstacles bureaucratiques et de la stigmatisation sociale (Stelzl-Marx, 2015). Lorsque les CBoCRSV connaissent leur famille paternelle, ils sont parfois considérés par celle-ci comme un souvenir de honte ou de violence et sont rejetés. Par exemple, dans le nord de l'Ouganda, les enfants nés en captivité de commandants de la LRA sont exclus de leur clan paternel, ce qui les isole au sein de leur communauté (Apio, 2007).

Dans les sociétés patriarcales, où l'inclusion sociale et l'héritage sont liés à la lignée paternelle, l'impossibilité d'établir la paternité peut conduire les CBoCRSV à être marginalisés et apatrides. Les systèmes juridiques fondés sur le principe du "jus sanguinis", qui exigent la preuve de la paternité pour obtenir la citoyenneté, aggravent encore cette exclusion, empêchant l'accès à l'éducation, aux soins de santé et aux services sociaux (CEDAW-CRC, 2021 ; Madhani & Baines, 2020).

L'impact psychologique de l'anonymat paternel est profond. De nombreux CBoCRSV sont confrontés à une quête permanente pour comprendre leurs origines, source de bouleversements émotionnels (Wagner et al., 2022c). Découvrir la vérité sur leur père, en particulier lorsque celui-ci est l'auteur de violences, peut exacerber les traumatismes et les conflits identitaires (Ellis, 2023 ; Denéchère, 2010).

Point clé : L'absence d'identité paternelle aggrave les difficultés juridiques, sociales et psychologiques auxquelles sont confrontés les CBoCRSV, perpétuant leur marginalisation, leurs crises identitaires et entravant leur accès aux droits et services essentiels.



42%

DES ÉTUDES SOULIGNENT L'ABSENCE D'UNE IDENTITÉ PATERNE RECONNUE COMME UNE DIFFICULTÉ IMPORTANTE POUR LES CBOCRSV.

Obstacles juridiques et institutionnels

L'invisibilité juridique est soulignée dans 48 % des études comme un problème critique. De nombreux CBoCRSV ne disposent pas de documents tels que des certificats de naissance, ce qui les rend apatrides et les prive de l'accès à des services essentiels (Carpenter, 2007 ; Global Survivors Fund, 2023). L'apatridie leur refuse non seulement des services tels que les soins de santé et l'éducation, mais perpétue également leur exclusion sociale et économique.

L'impossibilité d'établir la paternité aggrave ces problèmes, excluant les CBoCRSV de l'accès à l'héritage financier et matériel de leur famille, de l'acceptation culturelle et d'un soutien économique, tel que les pensions alimentaires. Ces contributions financières, lorsqu'elles sont légalement obligatoires, sont souvent inaccessibles en raison d'obstacles systémiques, de la faible application des lois et de la stigmatisation entourant les CRSV ("Conflict-related sexual violence", c'est à dire "la violence sexuelle dans un contexte de conflits" en français", (Neenan, 2017). Si ces défis sont particulièrement aigus dans les sociétés patrilinéaires, ils sont également répandus dans des contextes plus larges, car les cadres institutionnels ne parviennent souvent pas à protéger de manière adéquate les droits des CBoCRSV.

Même dans les pays où des protections juridiques sont en place, la discrimination institutionnelle

48%

DES ÉTUDES SOULIGNENT
L'INVISIBILITÉ JURIDIQUE
COMME UN PROBLÈME
CRITIQUE POUR LES
CBOCRSV

reflète souvent les préjugés sociétaux. Par exemple, les systèmes de santé peuvent refuser de traiter les CBoCRSV, et les établissements d'enseignement peuvent exiger des documents d'inscription qui ne sont pas à leur disposition. Cette négligence systémique aggrave les difficultés immédiates et à long terme auxquelles ils sont confrontés (Baines & Oliveira, 2021).

Point clé : L'invisibilité juridique limite l'accès aux services essentiels et exacerbe l'exclusion sociale, tout en réduisant les chances des CBoCRSV d'obtenir une succession, une pension alimentaire, un acte de naissance leur offrant une reconnaissance officielle de leur nationalité.





Santé mentale et traumatismes

Les CBoCRSV sont souvent confrontés à des difficultés psychologiques, telles que la dépression, le syndrome de stress post-traumatique, l'anxiété ou des crises d'identité, qui sont évoquées dans 39 % des études (Kaiser et al., 2018 ; Zamperini et al., 2017). Les circonstances de leur conception, aggravées par la stigmatisation sociale, le rejet familial et l'instabilité des réseaux de soutien, contribuent à des problèmes de santé mentale aigus et à long terme.

Le traumatisme des mères des CBoCRSV crée souvent des environnements émotionnellement instables et des styles d'attachement peu sécurisants, le traumatisme intergénérationnel devenant

particulièrement prononcé en l'absence de services de santé mentale adéquats (Van Ee & Kleber, 2013). Malgré un besoin critique, les ressources en santé mentale dans les situations de conflit et d'après-conflit sont généralement axées sur les survivants de violences sexuelles, laissant les CBoCRSV mal desservis.

Cela perpétue la détresse psychologique des CBoCRSV à des étapes critiques de leur développement émotionnel. En conséquence, ils peuvent avoir du mal à développer des mécanismes d'adaptation équilibrés, à former des relations saines, à atteindre une stabilité émotionnelle et à s'intégrer pleinement dans la société (Denov & Shevell, 2021).

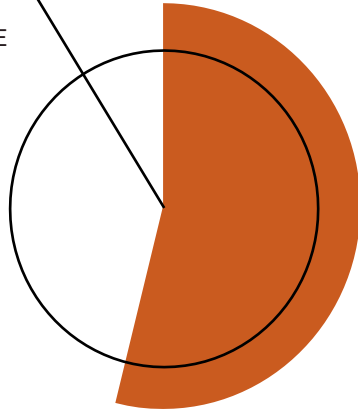
Point clé : L'impact psychologique de la stigmatisation, du rejet et des traumatismes intergénérationnels entraîne des problèmes de santé mentale importants pour les CBoCRSV.

39%

DES ÉTUDES MENTIONNENT QUE LES CBOCRSV SONT CONFRONTÉS À DES DIFFICULTÉS PSYCHOLOGIQUES

54%

DES ÉTUDES
ÉVOQUENT DES CAS
D'EXCLUSION SCOLAIRE



Obstacles à l'éducation

L'exclusion scolaire, évoquée dans 54 % des études, constitue un défi majeur pour les CBoCRSV (Seto, 2015 ; Ojok, 2022). Les contraintes financières, le manque de documents et la stigmatisation sociale entravent souvent la scolarisation et la rétention scolaire. De nombreuses familles de CBoCRSV n'ont pas les moyens de subvenir aux besoins éducatifs de base tels que les uniformes, les livres et les frais de scolarité, ce qui empêche leurs enfants d'aller à l'école. Dans certains cas, ces enfants sont contraints de quitter l'école pour contribuer financièrement ou aider à subvenir aux besoins de leur famille.

Dans les situations de déplacement, les infrastructures endommagées, le manque d'enseignants et les ressources limitées créent des obstacles systémiques supplémentaires à l'éducation. La stigmatisation au sein des écoles aggrave encore ces difficultés. Par exemple, dans le nord de l'Ouganda, les enfants victimes de viols et d'exploitation à des fins sexuelles par des membres de leur communauté sont victimes d'intimidation de la part de leurs camarades, de discrimination de la part des enseignants et d'isolement social, ce qui entraîne des taux d'abandon scolaire élevés et de faibles résultats scolaires (Ojok, 2022). À l'échelle mondiale, les enfants des régions touchées par des conflits sont souvent exclus de l'éducation en raison de perceptions d'illégitimité ou d'associations avec des violences passées.

Les difficultés administratives, telles que l'absence de certificat de naissance ou autres documents légaux, compliquent encore davantage l'accès à l'éducation. Ces obstacles bureaucratiques peuvent empêcher la scolarisation ou limiter la participation des CBoCRSV aux examens. Pour les enfants plus âgés, la scolarité interrompue par un conflit ou un déplacement entraîne souvent un retard par rapport à leurs camarades, ce qui provoque un sentiment de honte, de stigmatisation et une réticence à retourner à l'école.

Le manque d'accès à l'éducation a des conséquences à long terme, car il limite le développement des compétences et des connaissances nécessaires à l'indépendance économique et à la mobilité sociale.

Point clé : Les obstacles financiers, sociaux et administratifs limitent considérablement l'accès à l'éducation des CBoCRSV, restreignant ainsi leurs possibilités de développement personnel et d'indépendance économique.



54%

DES ÉTUDES INDIQUENT QUE LA PRÉCARITÉ ÉCONOMIQUE EST UNE DIFFICULTÉ RÉCURRENTÉ POUR LES CBoCRSV



Difficultés économiques

La précarité économique, évoquée dans 54 % des études, est un défi récurrent pour les CBoCRSV et leurs familles. L'absence de soutien paternel, associée à l'exclusion sociale et aux obstacles à l'éducation, prive souvent les familles des CBoCRSV de ressources financières nécessaires pour subvenir à leurs besoins fondamentaux. Les mères peuvent être confrontées à des difficultés économiques et dépendre d'un travail informel pour subvenir aux besoins de leurs enfants.

En RDC, par exemple, les familles des CBoCRSV ont fait état d'une grave insécurité alimentaire et d'un manque d'accès aux soins de santé, ce qui conduit certaines mères à se livrer à des activités dangereuses ou exploitantes, telles que le commerce du sexe, pour subvenir aux besoins de leur foyer (Wagner et al., 2022b). Les difficultés financières des ménages peuvent également contraindre les enfants à quitter l'école et à contribuer au revenu familial, ce qui limite leurs perspectives d'avenir et aggrave l'instabilité économique (Ojok, 2022).

Les obstacles structurels, notamment l'exclusion à l'héritage et à la propriété foncière dans les sociétés patriarcales, exacerbent la vulnérabilité économique des CBoCRSV. Dans de nombreux PRFI, l'accès à des ressources essentielles telles que la propriété et les moyens de subsistance est lié à la lignée paternelle, ce qui prive les personnes dont la paternité n'est pas établie des actifs financiers essentiels à leur sécurité économique (Kiconco, 2022).

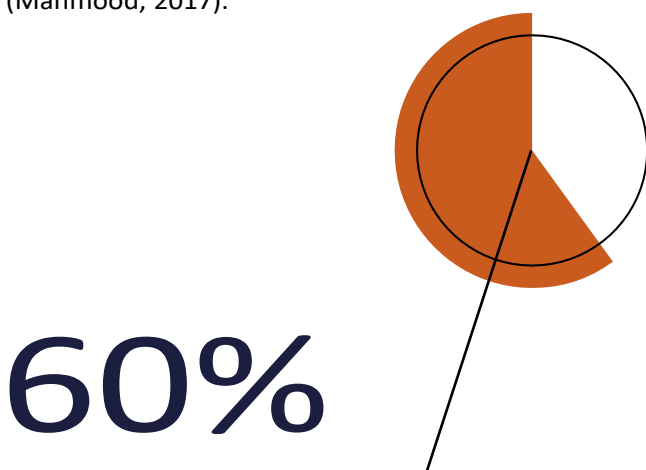
Ces difficultés financières s'ajoutent à d'autres défis, tels que la mauvaise santé, la malnutrition et des possibilités d'éducation limitées, créant ainsi plusieurs niveaux de désavantages qui limitent la stabilité et l'indépendance des CBoCRSV. Sans interventions significatives, ces vulnérabilités risquent de persister d'une génération à l'autre, laissant aux familles peu de possibilités d'amélioration.

Point clé : La précarité économique, associée à des obstacles sociaux et structurels, limite les opportunités et renforce les désavantages des CBoCRSV, affectant leur santé, leur éducation et leur stabilité financière.



Défis culturels, religieux et raciaux

Il convient de noter que défis culturels, religieux et raciaux sont apparus dans 61 % des publications examinées, soulignant leur importance dans le renforcement de la stigmatisation des CBoCRSV, ce qui complique leur réintégration et aggrave les conflits identitaires qu'ils subissent. Par exemple, dans la communauté yézidie du Kurdistan, des lois strictes qualifient d'impurs les enfants nés de violences perpétrées par l'État islamique, empêchant ainsi leur acceptation et leur intégration dans leurs communautés (Mahmood, 2017).



DE LA LITTÉRATURE EXAMINÉE A MIS EN ÉVIDENCE DES DIFFICULTÉS CULTURELLES, RELIGIEUSES ET RACIALES

En revanche, en Bosnie, certains chefs religieux ont présenté les survivants de viols et leurs enfants comme des martyrs, ce qui leur a permis de se libérer en partie de la stigmatisation et a aidé leur acceptation par leur communauté (Lee, 2017).

Les dynamiques raciales intensifient encore l'exclusion des CBoCRSV d'origine mixte, en particulier dans les contextes postcoloniaux et postconflit. En Haïti et en RDC, par exemple, les enfants nés de Soldats de la Paix et ayant la peau plus claire sont ridiculisés comme symboles de l'oppression étrangère, ce qui conduit à leur marginalisation au sein de leurs groupes sociaux (Wagner et al., 2022a). De même, les enfants amériasiens au Vietnam ont été rejetés par leurs pays d'origine maternels et paternels, les excluant de ce fait de leurs sociétés (McKelvey, 1999). Dans l'Allemagne d'après-guerre, les enfants métis nés de soldats afro-américains ont été victimes de préjugés raciaux et de discrimination sociale sévères, ce qui a créé des obstacles importants à leur intégration (Lee et al., 2022).

Point clé : Les préjugés culturels, religieux et raciaux aggravent l'exclusion, créant de profondes luttes identitaires et un rejet social des CBoCRSV.

Risques, préjudices, défis et vulnérabilités complexes

Les risques, les préjudices et les défis auxquels sont confrontées les CBoCRSV se recourent de manière spécifique à context propre, créant ainsi des vulnérabilités multiples. Par exemple, l'absence de documents légaux limite l'accès à l'éducation, aux soins de santé et aux services sociaux, ce qui non seulement perpétue leur pauvreté, mais renforce également leur stigmatisation sociale. De même, les traumatismes psychologiques peuvent être aggravés par le rejet familial, l'exclusion sociale et la négligence systémique, créant un cercle vicieux difficile à briser (Wagner & Lee, 2025). Ces risques, préjudices et défis se recourent et s'amplifient mutuellement, formant un réseau cumulatif de désavantages et de marginalisation systémique.

La prévalence et l'impact de ces risques, préjudices et défis varient en fonction de facteurs culturels, et sociaux liés aux conflits :

- **Normes culturelles** : dans les sociétés basées sur un système patriarcal rigide ou fondés sur la descendance, l'exclusion est accrue pour les enfants dont la lignée paternelle n'est pas reconnue. Les attitudes culturelles à l'égard de la pureté et de l'honneur exacerbent souvent le rejet et la marginalisation (Oliveira & Baines, 2020).

- **Dynamique des conflits** : dans les régions en proie à des conflits prolongés ou à une gouvernance post-conflit fragile, les obstacles juridiques et institutionnels sont amplifiés. L'absence de systèmes efficaces pour soutenir les CBoCRSV et leurs familles aggrave leur vulnérabilité.
- **Genre** : Les risques spécifiques au genre, tels que la vulnérabilité accrue des filles à la violence sexuelle ou la stigmatisation accrue des garçons associés aux groupes rebelles, compliquent encore les préjudices et les défis auxquels sont confrontés les CBoCRSV. Des interventions adaptées sont nécessaires pour traiter ces dimensions liées au genre.

L'impact cumulé de ces risques, préjudices et défis interdépendants nécessite des interventions à plusieurs niveaux en ciblant les obstacles individuels, familiaux, communautaires et systémiques. Les politiques et les programmes d'aide doivent tenir compte de la nature cumulative de ces risques, préjudices et défis afin de briser efficacement les cycles d'exclusion et d'offrir aux CBoCRSV des voies d'accès à des opportunités et au bien-être. Sans des actions globales et coordonnées, les CBoCRSV restent exposés à un risque de marginalisation et de privation profondes.



II. Interventions, Droits et Bien-être

Malgré la reconnaissance croissante des risques, des préjudices et des défis auxquels sont confrontés les CBoCRSV, les données sur les interventions efficaces restent limitées et fragmentées. La plupart des programmes existants agissent à petite échelle, et sont spécifiques à un contexte particulier.

En outre, ils ne font pas l'objet d'un suivi ni d'une évaluation quelconques. Cependant, notre examen a permis d'identifier des interventions qui, selon des auteurs éminents dans le domaine, pourraient permettre de remédier à ces risques, préjudices et défis. La section suivante examine ces interventions et met en évidence les principaux domaines à développer.

Domaine d'intervention	Stratégies
Soutien psychosocial	Les soins tenant compte des traumatismes, tels que qu'une aide psychologique professionnelle et des services de santé mentale sont essentiels (p. ex. anxiété, TSPT, dépression et crises d'identité). Les initiatives psychosociales communautaires, telles que la thérapie de groupe et les réseaux de soutien par les pairs peuvent jouer un rôle important dans la réduction de la stigmatisation et le renforcement de la résilience (Van Ee & Kleber, 2013 ; Denov & Shevell, 2021).
Défense des droits	Garantir l'enregistrement des naissances et la reconnaissance de la citoyenneté grâce à des procédures juridiques simplifiées peut aider les CBoCRSV à accéder à l'éducation, aux soins de santé et aux services sociaux. En outre, des réformes politiques sont nécessaires pour protéger explicitement les droits des CBoCRSV, notamment par le biais de réparations et de mécanismes de justice transitionnelle (CEDAW-CRC, 2021 ; Sanchez Parra, 2024).
Autonomisation économique	La formation professionnelle et l'aide à l'emploi sont essentielles pour permettre aux CBoCRSV et à leurs familles d'atteindre l'indépendance économique. Les programmes de microfinancement et de bourses peuvent fournir une aide financière à l'éducation et aux activités entrepreneuriales, réduisant ainsi le fardeau économique des familles et favorisant la stabilité des CBoCRSV et de leurs entourages (Wagner et al., 2022b ; Seto, 2015).
Soutien à l'éducation	Des politiques inclusives visant à supprimer les obstacles tels que les exigences en matière de documents officiels ou la discrimination sont essentielles pour garantir un accès équitable à une éducation de qualité. Les services scolaires intégrant un soutien psychosocial peuvent répondre aux besoins émotionnels des CBoCRSV et leur donner accès des environnements d'apprentissage favorables (Neenan, 2017 ; Ojok, 2022).
Approches intégrées	Les programmes complets combinant des interventions juridiques, psychologiques et économiques sont très prometteurs pour lutter contre les risques, les préjudices et les défis qui s'accumulent entre eux, et auxquels sont confrontés les CBoCRSV. En proposant des centres de soutien multiservices, ces initiatives pourraient s'attaquer à la nature interdépendante des risques, des préjudices et des défis (Wagner & Lee, 2025).

Tableau 1. Principales interventions pour lutter contre les risques, les préjudices et les défis subis par les CBoCRSV

Les approches qui s'attaquent aux inégalités structurelles et favorisent la résilience offrent des voies vers la dignité, l'accès à des droits et le bien-être des CBoCRSV et de leurs familles, contribuant ainsi à un renforcement global de la paix et de la cohésion sociale.

Si des progrès ont été réalisés, les lacunes dans les interventions soulignent la nécessité de solutions innovantes et évolutives, notamment :

• Transformation culturelle

Les normes culturelles façonnent souvent les expériences des CBoCRSV, renforçant leur stigmatisation et leur exclusion. L'implication des chefs traditionnels et religieux dans le changement des mœurs vis à vis des CBoCRSV est une approche prometteuse pour remettre en question ces normes. La participation de personnalités respectées de la communauté peut favoriser le dialogue, réduire la stigmatisation et promouvoir des attitudes inclusives envers les CBoCRSV (Mahmood, 2017).

Les campagnes de sensibilisation qui tirent parti des médias traditionnels et sociaux, soutiennent davantage cette transformation culturelle en amplifiant les récits positifs et en luttant contre les stéréotypes.

• Soutien centré sur la famille

Il est essentiel de répondre aux besoins des mères et des familles pour améliorer la vie des CBoCRSV. Des interventions holistiques qui soutiennent à la fois les enfants et leurs mères peuvent renforcer les liens familiaux et atténuer la transmission des traumatismes. Des initiatives telles que les programmes de parentalité, les services de conseil aux mères et l'aide à la réintégration familiale sont essentielles pour créer des environnements stables et favorables (Van Ee & Kleber, 2013).

• Renforcement des protections juridiques et sociales

Des cadres juridiques solides sont nécessaires pour garantir les droits et la protection des enfants victimes de violence sexuelle dans le cadre des conflits armés. Les réformes juridiques visant à résoudre des problèmes tels que l'enregistrement des naissances, la reconnaissance de la citoyenneté et l'accès aux réparations peuvent réduire les obstacles à l'inclusion sociale et à l'accès à la justice. Les systèmes de protection sociale doivent également être adaptés afin d'offrir un soutien à long terme aux enfants victimes de violences sexuelles commises dans le cadre des conflits armés et à leurs familles, en s'attaquant aux inégalités structurelles et en favorisant leur intégration sociale (CEDAW-CRC, 2021).

• Intégration dans la reconstruction post-conflit

L'inclusion des CBoCRSV dans les processus de reconstruction post-conflit est essentielle pour une consolidation durable de la paix. Ces stratégies doivent donner la priorité à leur réintégration dans la communauté, en favorisant leur acceptation et leur sentiment d'appartenance, tout en s'attaquant aux inégalités systémiques telles que l'invisibilité juridique et la marginalisation économique qu'ils subissent (Sanchez Parra & Lo Iacono, 2020). Ces efforts soutiennent non seulement les CBoCRSV, mais contribuent également à une réconciliation et à une guérison sociale plus larges, favorisant une meilleure stabilité dans les environnements post-conflit.

Limites et opportunités

Les interventions actuelles se heurtent à des

obstacles importants tels que des défis liés au manque de données empiriques, à la variabilité contextuelle et à un « déficit de protection » critique. Au niveau national, les CBoCRSV sont rarement prioritaires dans les politiques de protection de l'enfance, ce qui se traduit par un soutien fragmenté et incohérent. Les services fournis sont souvent inégaux et dépendent fortement d'initiatives communautaires et d'ONG qui, bien que précieuses, ne peuvent pas empêcher les obstacles systémiques qui perpétuent l'exclusion des CBoCRSV (Neenan, 2017).

Une évaluation rigoureuse des interventions existantes est essentielle pour comprendre leur impact à long terme et leur évolution (Wagner & Lee, 2025). Le renforcement des partenariats entre les gouvernements, les ONG et les agences internationales offre la possibilité de normaliser les bonnes pratiques, d'améliorer la collaboration et d'intégrer les CBoCRSV dans les cadres nationaux de protection de l'enfance. L'extension des modèles efficaces à d'autres contextes nécessite une approche coordonnée afin de combler les lacunes en matière de protection et de garantir un changement systémique durable (Global Survivors Fund, 2023).

III. Développement et Évolution du Domaine

L'étude des CBoCRSV a vu le jour en étudiant en premier lieu les enfants nés de la guerre (CBOW) dans l'Europe de l'après-Seconde Guerre Mondiale, en particulier ceux dont le père était un membre des forces d'occupation. Les premières recherches ont souvent présenté ces enfants sous le prisme de la honte, de la stigmatisation et de l'identité nationale, négligeant leurs expériences vécues et les contextes sociopolitiques plus larges (Carpenter, 2007). Au fil du temps, l'attention s'est élargie pour inclure les enfants nés lors de conflits ultérieurs, tels que ceux du Rwanda, de Bosnie et d'Ouganda, où la violence sexuelle a été systématiquement utilisée comme arme de guerre (Carpenter, 2007 ; Lee, 2017).

Tendances dans le domaine de la recherche

Le domaine de la recherche a considérablement évolué, élargissant son champ d'application et adoptant des approches plus nuancées :

- **Élargissement du champ d'application** : Initialement centré sur les enfants nés de violences sexuelles (CBOW), ce domaine inclut désormais les enfants nés de l'exploitation et des abus sexuels (SEA) et ceux conçus dans le cadre de mariages forcés ou de l'esclavage sexuel (Lee et Glaesmer, 2022).
- **Intersectionnalité** : Les recherches contemporaines intègrent des cadres intersectionnels qui examinent comment le genre, l'ethnie, la classe sociale et le contexte culturel façonnent les expériences des CBoCRSV (Mahmood, 2017 ; Oliveira & Baines, 2020).
- **Capacité d'action et résilience** : De plus en plus d'études reconnaissent les CBoCRSV comme des agents actifs de leur propre vie, en examinant leurs mécanismes d'adaptation et leurs contributions aux sociétés post-conflit (Denov et al., 2023).

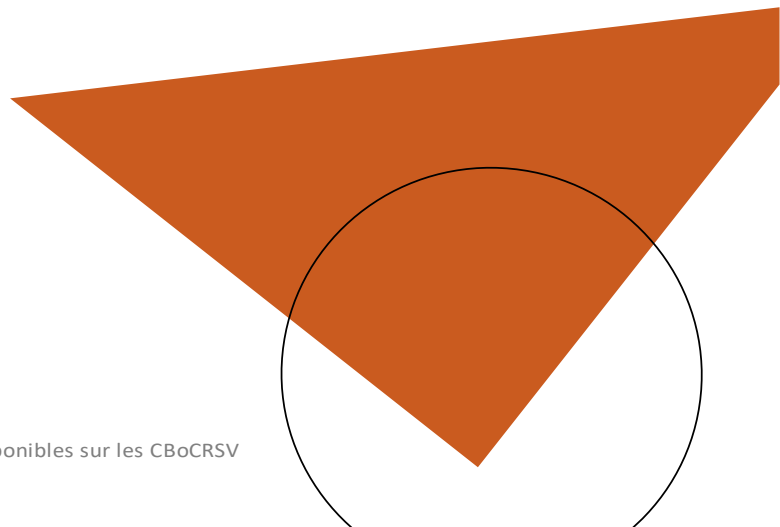
Évolution de la terminologie

La terminologie relative aux CBoCRSV a évolué vers une plus grande sensibilité et une plus grande inclusivité. Les termes antérieurs, tels que « bébés de la guerre », sont désormais critiqués pour leurs connotations réductrices. Des termes tels que « enfants nés de la violence sexuelle liée aux conflits » et « enfants nés de la guerre » sont largement utilisés, reconnaissant la diversité des contextes et des expériences (Carpenter, 2005 ; Global Survivors Fund, 2023).

Avancées méthodologiques

Les progrès notables réalisés dans les méthodes de recherche ont contribué à une meilleure compréhension des CBoCRSV :

- **Recherche à méthodes mixtes** : la combinaison d'approches qualitatives et quantitatives a permis d'obtenir des informations nuancées sur la complexité des expériences vécues (Neenan, 2017).
- **Recherche participative** : l'implication directe des CBoCRSV et de leurs familles dans la conception de la recherche garantit une représentation fidèle et renforce l'autonomie des participants (Green & Denov, 2019).
- **Innovations éthiques** : les principes centrés sur les survivants, tels que les approches tenant compte des traumatismes sont encouragés afin de minimiser les préjudices et de préserver la dignité des personnes impliquées dans les processus de recherche (Van Ee & Kleber, 2013).



Contributions à la base de données factuelles

Le domaine de la recherche sur les CBoCRSV a considérablement progressé grâce à des approches interdisciplinaires intégrant la psychologie, la sociologie, le droit et l'anthropologie. Cette intégration a permis de mieux comprendre les risques, les préjudices et les défis multiformes auxquels sont confrontés les CBoCRSV et a éclairé les interventions holistiques visant à remédier à leurs vulnérabilités particulières (Baines & Oliveira, 2021).

Les chercheurs académiques et les ONG ont joué un rôle crucial dans la visibilité des CBoCRSV grâce à leurs efforts de sensibilisation, ce qui a influencé les politiques et le discours public (Global Survivors Fund, 2023). Les politiques mondiales et nationales ont également façonné les réponses apportées aux CBoCRSV, avec des agendas internationaux tels que « Femmes, paix et sécurité » (“Women Peace and Security” – WPS en anglais) qui mettent en lumière les impacts à long terme des CRSV et incluent les CBoCRSV dans les mécanismes de justice transitionnelle tels que les commissions de vérité et les programmes de réparation (CEDAW-CRC, 2021). Au niveau national, des pays tels que le Rwanda et la Bosnie ont mis en œuvre

des programmes de soutien aux CBoCRSV, mais bon nombre de ces initiatives restent sous-financées et fragmentées, ce qui souligne la nécessité d'un engagement plus grand et de ressources soutenues pour faire face aux risques, aux préjudices et aux défis auxquels ces enfants sont confrontés (Ellis, 2023).

Lacunes et orientations futures

Malgré les progrès réalisés, des lacunes importantes persistent :

- **Ciblage géographique** : les recherches restent concentrées dans certaines régions, en laissant d'autres aires géographiques sous-explorées, notamment les zones de conflit sous-représentées (Sanchez Parra & Lo Iacono, 2020).
- **Évaluation des interventions** : le manque de données empiriques sur l'efficacité des interventions entrave leur développement à plus grande échelle (Wagner & Lee, 2025).
- **Élargissement des définitions** : une plus grande inclusivité est nécessaire pour tenir compte de la diversité des contextes, notamment ceux des enfants nés de pères Soldats de la Paix et ceux nés en dehors des zones de conflit traditionnelles (Global Survivors Fund, 2023).

Progrès dans le domaine	Défis restants
Élargissement du champ d'application et intersectionnalité	Régions sous-explorées : la recherche reste largement concentrée en Europe et dans une partie de l'Afrique, avec une attention minimale accordée au Moyen-Orient ou à l'Asie du Sud-Est, malgré des populations importantes de CBoCRSV.
Amélioration des méthodologies	Évaluation limitée : bien que les méthodes mixtes et les approches participatives soient de plus en plus utilisées, ces interventions font souvent l'objet d'une évaluation insuffisante, ce qui limite leurs possibilités d'évolution.
Terminologie plus nuancée	Contextes divers : même avec des termes plus nuancés, des questions persistent quant aux critères d'inclusion et d'exclusion.
Approches interdisciplinaires	Mise en œuvre fragmentée : bien qu'il existe plusieurs approches interdisciplinaires, on remarque un manque de cadres cohérents pour garantir la cohérence et l'intégration de la recherche globale.
Accent mis sur l'autonomie et la résilience	La recherche sous-représente encore l'adaptation des CBoCRSV face à leur situation, en se concentrant de manière disproportionnée sur les mères et les vulnérabilités des victimes plutôt que sur leurs forces.

Tableau 2 : Progrès et défis dans le domaine de la recherche sur les CBoCRSV

Implications pour le domaine

Les efforts futurs doivent donner la priorité aux éléments suivants :

- **Études longitudinales** : suivre les effets des CRSV sur les enfants et leurs familles tout au long de leur vie afin d'éclairer les interventions.
- **Collaborations inter-régionales** : combler les lacunes dans les domaines sous-représentés grâce à des partenariats mondiaux.
- **Évaluation rigoureuse** : tester l'efficacité et le développement des interventions à plus grande échelle, à travers des études empiriques solides.

- **Intégration des politiques** : veiller à ce que les résultats de la recherche se traduisent par des cadres politiques concrets qui s'attaquent aux inégalités structurelles (Global Survivors Fund, 2023).

En adoptant ces priorités, le secteur peut favoriser des approches fondées sur des données probantes afin d'améliorer la vie des CBoCRSV et de leurs familles, tout en éclairant les politiques et les actions de plaidoyer à l'échelle mondiale.



Recommandations Politiques pour Soutenir les CBoCRSV

Les protections juridiques comme fondement de l'inclusion

La reconnaissance juridique est fondamentale pour garantir l'inclusion des CBoCRSV. La simplification et l'universalisation des procédures d'enregistrement des naissances permettront de leur fournir les documents juridiques essentiels à leur protection, garantissant ainsi l'accès à l'éducation, aux soins de santé et aux services sociaux. La législation doit reconnaître et protéger explicitement les droits des CBoCRSV, y compris les processus de réparations, la protection contre la discrimination et les mécanismes de lutte contre l'apatridie. Ce fondement juridique est essentiel pour garantir la justice et la dignité des CBoCRSV, qui sont souvent exclus des systèmes officiels et privés de leurs droits fondamentaux.

Inclusion économique et éducative

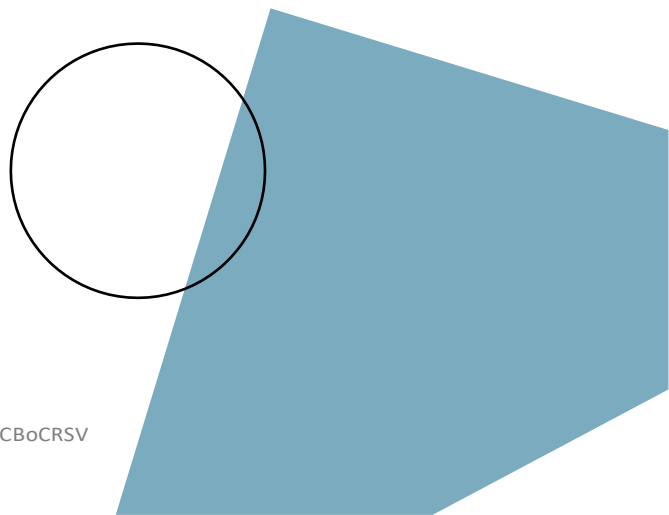
Le soutien économique et éducatif est essentiel pour faire face aux risques, aux préjudices et aux défis auxquels sont confrontés les CBoCRSV et leurs familles. Les interventions économiques doivent fournir une formation professionnelle, des moyens de subsistance et une aide financière afin de promouvoir leur stabilité. Il est essentiel de s'attaquer aux obstacles tels que l'exclusion à l'héritage et à la propriété foncière afin de réduire leur vulnérabilité. L'accès équitable à l'éducation doit être garanti par des bourses, des initiatives communautaires et la suppression des obstacles tels que le manque de documents, en accordant une attention particulière aux situations de déplacement où l'enseignement formel est souvent inaccessible.

Intégrer les CBoCRSV dans les cadres politiques globaux

Les CBoCRSV doivent être intégrés dans les cadres politiques qui opèrent aux niveaux local, national et mondial. Les gouvernements doivent aligner leurs efforts sur les programmes internationaux de consolidation de la paix, tels que « Femmes, Paix et Sécurité » (WPS), pour empêcher aux maximum que les CBoCRSV ne soient négligés. Les politiques sociales inclusives doivent s'attaquer aux obstacles à l'éducation, aux soins de santé et au soutien psychosocial, en favorisant les possibilités d'intégration et de stabilité sociale à long terme. Les services de santé mentale doivent être adaptés aux besoins spécifiques des CBoCRSV, de leurs mères et de leurs familles, afin de garantir leur bien-être global et durable.

Lutter contre la stigmatisation grâce à l'engagement communautaire

La stigmatisation reste l'un des défis les plus importants pour les CBoCRSV. Les campagnes de sensibilisation du public, qui tirent parti des médias traditionnels et sociaux, peuvent remettre en question les discours préjudiciables et favoriser l'empathie et une meilleure compréhension de la situation des CBoCRSV. La mobilisation des chefs traditionnels et religieux peut contribuer à promouvoir des attitudes inclusives et faciliter leur réintégration dans la communauté. Les programmes de soutien communautaires peuvent offrir des espaces sûrs pour le dialogue et le soutien par les pairs, renforçant ainsi la solidarité et la résilience des victimes.



La recherche pour combler les lacunes

Il est essentiel d'élargir la base de données factuelles pour concevoir des interventions efficaces. La recherche doit donner priorité aux études longitudinales, quantitatives et à grande échelle afin d'explorer les effets à long terme des interventions et d'identifier les meilleurs facteurs de protection des victimes. Les efforts doivent également s'étendre aux régions peu explorées et à des contextes diversifiés. Le suivi et l'évaluation des interventions existantes sont essentiels pour fournir des informations exploitables sur leur efficacité et leur évolutivité, afin de garantir que les ressources sont affectées à des programmes ayant un impact démontrable.

Renforcer la collaboration pour l'action

Aucune organisation ni aucun pays ne peut à lui seul faire face aux risques, aux préjudices et aux défis multiples auxquels sont confrontés les enfants victimes de violences sexuelles dans un contexte de conflit. Il est essentiel de renforcer les partenariats entre les organisations internationales, les gouvernements et les ONG. Des plateformes telles que la Plateforme d'action du FCDO ("Foreign, Commonwealth and Development Office" en anglais, c'est à dire le Bureau des Affaires Étrangères et du Commonwealth) peuvent favoriser un plaidoyer plus fort, mobiliser des ressources et harmoniser les efforts mondiaux sur le sujet. L'élaboration de lignes directrices normalisées, éthiques et adaptées aux spécificités culturelles en matière de collecte de données facilitera l'apprentissage interrégional et améliorera la responsabilité dans la réponse aux besoins des enfants victimes de violences sexuelles dans un contexte de conflit.

« Sensibiliser et éliminer les obstacles sociaux, sociétaux, juridiques, administratifs, financiers et autres qui empêchent les enfants nés de violences sexuelles lors de conflits d'accéder à leurs droits à une identité juridique et à une nationalité, est essentiel pour faciliter leur accès égal à d'autres droits, y compris leur droit à réparation. »

Global Survivors Fund, « Table ronde d'experts sur les enfants nés de violences sexuelles liées aux conflits », 2023



Appel à l'action : faire progresser la justice

Pour parvenir à un changement significatif, les décideurs politiques, les praticiens et les chercheurs doivent donner la priorité aux mesures suivantes :

1

Élaboration participative des politiques :

Il est nécessaire d'impliquer activement les survivants, les familles et les communautés touchées dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation de politiques et des interventions qui leurs sont liées. Le témoignage de leurs expériences vécues est essentiel pour élaborer des solutions inclusives, pertinentes et culturellement appropriées qui répondent aux besoins spécifiques des CBoCRSV.

2

Campagnes mondiales de sensibilisation :

Les campagnes de sensibilisations doivent tirer parti des plateformes internationales pour mettre en avant les droits et les besoins des enfants victimes de viol dans les cadres nationaux de protection de l'enfance. Il est aussi indispensables qu'elles s'étendent à des niveaux plus larges sur la consolidation de la paix, le relèvement économique des pays après les conflits et la justice de genre. Ces campagnes doivent viser à réduire la stigmatisation, à mobiliser des ressources et à promouvoir la responsabilité internationale pour faire face aux risques, aux préjudices et aux défis auxquels sont confrontés les enfants victimes de viol.

3

Approches intersectionnelles :

Il est nécessaire de traiter les vulnérabilités multiples auxquelles sont confrontés les CBoCRSV, notamment celles liées au genre, à l'ethnicité, au déplacement et à leur statut socio-économique. Les politiques doivent intégrer des interventions juridiques, psychosociales et économiques afin de créer des structures de soutien holistiques qui favorisent la résilience et le bien-être à long terme des CBoCRSV et de leurs familles.

4

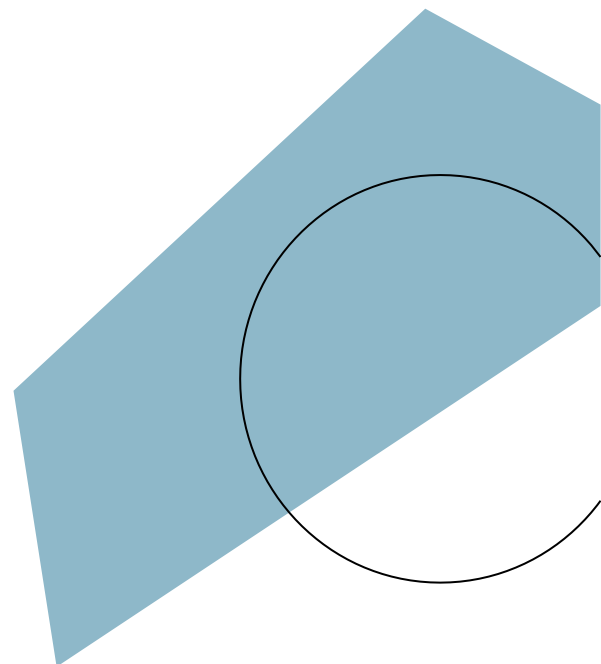
Approches fondées sur des données probantes :

Il faut oeuvrer à renforcer la base de données factuelles mondiale, en élargissant la recherche à des régions peu explorées, en menant des études longitudinales, et en évaluant rigoureusement les interventions déjà existantes. Cela garantira que les ressources soient allouées à des solutions dont l'efficacité et l'évolutivité ont été prouvées.

5

Pratiques éthiques et inclusives en matière de données :

Il est fondamental d'élaborer et de mettre en œuvre des lignes directrices éthiques pour la collecte de données sur les CBoCRSV afin de garantir le respect de leur sécurité, de leur dignité et de leur vie privée. Cela inclut des méthodes de recherche participatives qui autonomisent les personnes concernées tout en générant des informations exploitables pour éclairer les politiques.



6

Durabilité et engagement à long terme :

Il faut veiller à ce que les interventions ne se limitent pas à des réponses d'urgence à court terme, mais se concentrent sur une durabilité à plus long terme. Mettre en place des systèmes qui s'attaquent aux causes profondes de la marginalisation et fournissent un soutien continu à l'intégration et au développement des CBoCRSV est une approche probante.

7

Renforcement des capacités des acteurs locaux :

Il faut renforcer les capacités des organisations locales, des dirigeants communautaires et des prestataires de services afin qu'ils puissent apporter un soutien efficace et durable aux CBoCRSV. Cela comprend la formation à des approches tenant compte des traumatismes et le renforcement de la résilience des communautés.

8

Mobilisation des ressources :

Il est nécessaire de plaider en faveur de sources de financement spécifiques pour soutenir les interventions en faveur des CBoCRSV, en garantissant des ressources suffisantes pour l'éducation, les soins de santé, l'assistance juridique et les efforts de réintégration dans la communauté. Des mécanismes de financement collaboratifs peuvent contribuer à harmoniser les efforts mondiaux et à pérenniser ces initiatives.

Ces recommandations offrent une approche holistique du soutien aux enfants victimes de violences sexuelles, en s'attaquant aux risques, aux préjudices et aux défis systémiques, sociaux et individuels auxquels ils sont confrontés. En faisant progresser la justice et l'inclusion, nous améliorons non seulement leur vie, mais nous renforçons également les efforts mondiaux de consolidation de la paix et de réconciliation.

« Je veux que tous les enfants nés en captivité aient un sentiment d'appartenance... J'ai besoin qu'ils sachent qu'ils ont de la valeur dans ce monde... nous devons créer une association pour nous-mêmes afin de sauver les autres. Nous avons besoin d'un endroit où nos problèmes sont pris en compte. »

Oting Godbe, nord de l'Ouganda

Conclusion

Les CBoCRSV sont confrontés à des risques, des préjudices et des défis multiples qui se recoupent sur les plans juridique, social, économique et psychologique.

Malgré une reconnaissance croissante de leur vulnérabilité, ces enfants restent marginalisés dans les débats politiques et sous-représentés dans la recherche. Cette étude souligne le besoin urgent d'interventions fondées sur des données probantes et centrées sur les survivants, et qui s'attaquent aux obstacles systémiques qui perpétuent leur exclusion.

L'inclusion des CBoCRSV dans les programmes mondiaux de consolidation de la paix et de développement est non seulement un impératif moral, mais est également essentielle pour un redressement durable dans les sociétés post-conflit. En accordant la priorité à leurs droits et à leur bien-être, les parties prenantes peuvent permettre aux CBoCRSV de surmonter les obstacles auxquels ils font face et de s'épanouir en tant que membres à part entière au sein de leurs communautés. Ces efforts contribuent au développement de sociétés équitables et pacifiques, où aucun enfant n'est laissé pour compte.

Les chercheurs, les décideurs politiques et les praticiens doivent travailler en collaboration pour défendre les droits des CBoCRSV, démanteler les inégalités systémiques auxquelles ils font face, et favoriser des environnements où ils peuvent vivre dans la dignité, qui leur garantissent autonomie et opportunités. Un engagement soutenu et une action coordonnée sont essentiels pour parvenir à la justice et à l'inclusion des CBoCRSV et faire progresser les efforts mondiaux en faveur de la paix et de la réconciliation.

Remerciements

Ce projet s'appuie sur l'expertise de l'Université de Birmingham, du Foreign, Commonwealth and Development Office (FCDO) et des principales parties prenantes. Nous sommes reconnaissants aux CBoCRSV et à leurs mères d'avoir courageusement partagé leurs histoires, que ce soit en s'entretenant avec des chercheurs, en rédigeant leur autobiographie ou via d'autres moyens d'expression représentés dans ce rapport.

Déclaration de contribution

La rédaction de ce rapport est attribuée à Kirstin Wagner, Sabine Lee, Scarlet Vass et Toni Smith. Sabine Lee et Kirstin Wagner ont conçu et élaboré l'analyse sur laquelle se base ce document. Cependant, tous les auteurs cités ont contribué à la collecte des données, à l'élaboration des outils analytiques et à l'analyse de ce mêmes données. Kirstin Wagner et Sabine Lee ont dirigé la rédaction du manuscrit initial, Scarlet Vass et Toni Smith ayant apporté leur contribution sous forme de révisions et de commentaires critiques. Tous les auteurs ont lu et approuvé la version finale du rapport.

Déclaration de financement

Ce document a été financé par UK International Development, une agence du gouvernement britannique. Toutefois, les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles de ce gouvernement.

« Je voudrais dire à mon père de penser à moi où qu'il soit. Il doit savoir qu'il m'a laissé ici. Je souffre. Il doit savoir que je n'ai pas d'a m i s , pas de famille. Si ma mère meurt, qui m'élèvera ? »

CBoCRSV, Kisangani, RDC (voir Wagner et al., 2025)

References

- Anumol, D., & Munderere, S.** (2023). Moving beyond Rwanda's "children of bad memory": A conversation on working with mothers and children born of wartime rape. In Theidon, K., Mazurana, D., & Anumol, D. (Eds.), *Challenging conceptions: Children born of wartime rape and sexual exploitation* (pp. 256–264). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/oso/9780197648315.003.0014>
- Apio, E.** (2007). Uganda's forgotten children of war. In Carpenter, R. (Ed.), *Born of war: Protecting children of sexual violence survivors in conflict zones* (pp. 94–109). Kumarian Press.
- Baines, E., & Oliveira, C.** (2021). Securing the future: Transformative justice and children 'born of war'. *Social & Legal Studies*, 30(3), 341–361. <https://doi.org/10.1177/0964663920946430>
- Carpenter, C.** (2005). *Protecting children born of sexual violence and exploitation in conflict zones: Existing practice and knowledge gaps*. University of Pittsburgh. https://www.files.ethz.ch/isn/15144/Protecting_Children_Report.pdf
- Carpenter, C.** (ed., 2007). *Born of war: Protecting children of sexual violence survivors in conflict zones*. Kumarian Press.
- CEDAW-CRC.** (2021). *CEDAW-CRC joint statement: Ensuring prevention, protection and assistance for children born of conflict-related rape and their mothers*. Retrieved from: <https://www.ohchr.org/en/documents/statements/cedaw-crc-joint-statement-ensuring-prevention-protection-and-assistance>
- Denéchère, Y.** (2010). Des adoptions d'État: Les enfants de l'occupation française en Allemagne, 1945–1952. *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 57(2), 159–179.
- Denov, M., & Shevell, M. C.** (2021). An arts-based approach with youth born of genocidal rape in Rwanda: The river of life as an autobiographical mapping tool. *Global Studies of Childhood*, 11(1), 21–39. <https://doi.org/10.1177/2043610621995830>
- Denov, M., Van Vliet, A. C., Mosseau, N., & Lakor, A. A.** (2023). The meaning of land and place for children born of war in Northern Uganda. *Children's Geographies*, 21(4), 693–707. <https://doi.org/10.1080/14733285.2022.2113857>
- Ellis, B. A.** (2023). "I BROKE FREE" youth activism and the search for rights for children born of war in Bosnia. *Genealogy*, 7(4). <https://doi.org/10.3390/genealogy7040073>
- Foreign, Commonwealth & Development Office.** (2022, November 28). Platform for action: Promoting the rights and wellbeing of children born of conflict-related sexual violence. <https://www.gov.uk/government/publications/platform-for-action-promoting-rights-and-wellbeing-of-children-born-of-conflict-related-sexual-violence>
- Global Survivors Fund.** (2023). Outcome report: Roundtable on children born of conflict-related sexual violence. Retrieved from https://www.globalsurvivorsfund.org/fileadmin/uploads/gsf/Documents/Resources/Policy_Briefs/Outcome_report_roundtable_children_born_of_CRSV_March24_web.pdf
- Green, A., & Denov, M.** (2019). Mask-making and drawing as method: Arts-based approaches to data collection with war-affected children. *International Journal of Qualitative Methods*, 18. <https://doi.org/10.1177/1609406919832479>

- Hermus, N.** (2020). 'Forgotten victims of war' invisible though stigmatised: The Case of children born of wartime rape and conflict-related sexual violence. (Master's dissertation, Global Campus of Human Rights). <https://repository.gchumanrights.org/items/ff387355-ed74-4d7d-8d39-bcae0d358466>
- JBI.** (n.d.). *Critical appraisal tools*. The Joanna Briggs Institute. Retrieved July 16, 2024, from <https://jbi.global/critical-appraisal-tools>
- Kaiser, M., Kuwert, P., Braehler, E., & Glaesmer, H.** (2018). Long-term effects on adult attachment in German occupation children born after World War II in comparison with a birth-cohort-matched representative sample of the German general population. *Aging & Mental Health, 22*(2), 197–207. <https://doi.org/10.1080/13607863.2016.1247430>
- Kiconco, A.** (2022). Children born of rebel captivity: Politics and practices of integration in Uganda. *Frontiers in Political Science, 4*. <https://doi.org/10.3389/fpos.2022.823995>
- Koegeler-Abdi, M.** (2021). Family secrecy: Experiences of Danish German children born of War, 1940–2019. *Journal of Family History, 46*(1), 62–76. <https://doi.org/10.1177/0363199020967234>
- Lee, S.** (2017). *Children born of war in the twentieth century*. Manchester University Press.
- Lee, S., & Glaesmer, H.** (2022). Children born of war: a critical appraisal of the terminology. In Lee, S., Glaesmer, H., & Stelzl-Marx, B. (Eds.), *Children born of war: Past, present and future* (pp. 12–34). Routledge.
- Lee, S., Stelzl-Marx, B., & Glaesmer, H. (Eds.)**. (2022). *Children born of war: Past, present future*. Routledge.
- Madhani, D. P., & Baines, E.** (2020). Fatherhood in the time of war and peace: The experiences of demobilized male soldiers in northern Uganda. In *Women's Studies International Forum* (Vol. 83, p. 102415). Pergamon.
- Mahmood, S.** (2017). *Challenges of children born by ISIS rape in Iraq (CERAH working paper)*. The Graduate Institute & University of Geneva.
- McKelvey, R.** (1999). *The Dust of Life: America's Children Abandoned in Vietnam*. University of Washington Press.
- Mitreuter, S., Lee, S., & Stelzl-Marx, B.** (2019). Questions of identity in children born of war—Embarking on a search for the unknown soldier father. *Journal of Child and Family Studies, 28*(11), 3220–3229. <https://doi.org/10.1007/s10826-019-01501-w>
- Moher, D., Shamseer, L., Clarke, M., Ghersi, D., Liberati, A., Petticrew, M., & Prisma-P Group.** (2015). Preferred reporting items for systematic review and meta-analysis protocols (PRISMA-P) 2015 statement. *Systematic Reviews, 4*, 1–9.
- Neenan, J.** (2017). *Closing the protection gap for children born of war*. London, England. Retrieved from The London School of Economics and Political Science website: <http://www.lse.ac.uk/women-peace-security/assets/documents/2018/LSEWPS-Children-Born-of-War.pdf>.
- Ojok, B.** (2022). "Every Child Is Special...": Perspectives on the Integration of Children Born of War and Their War-Affected Peers at a Local School in Northern Uganda. *Frontiers in Political Science, 4*, 816736.
- Oliveira, C., & Baines, E.** (2020). Children 'born of war': a role for fathers? *International Affairs, 96*(2), 439–458. <https://doi.org/10.1093/ia/iiaa007>

- Peters, M. D., Godfrey, C. M., Khalil, H., McInerney, P., Parker, D., & Soares, C. B.** (2015). Guidance for conducting systematic scoping reviews. *JBI Evidence Implementation*, 13(3), 141–146.
- Sanchez Parra, T.** (2018). The hollow shell: Children born of war and the realities of the armed conflict in Colombia. *International Journal of Transitional Justice*, 12(1), 45–63. <https://doi.org/10.1093/ijtj/ijx029>
- Sanchez Parra, T., & Lo Iacono, S.** (2020). (Re) Productive discourses: Media coverage of children born of war in Colombia. *Bulletin of Latin American Research*, 39(1), 22–36. <https://doi.org/10.1111/blar.12976>
- Parra, T. S.** (2024). *Born of War in Colombia: Reproductive Violence and Memories of Absence*. Rutgers University Press.
- Seto, D.** (2015). Children born of wartime sexual violence and the limits of existence. *Peacebuilding*, 3(2), 171–185. <https://doi.org/10.1080/21647259.2015.1052631>
- Smith, L. T.** (2021). *Decolonizing methodologies: Research and indigenous peoples*. Bloomsbury Publishing.
- Stelzl-Marx, B.** (2015). Soviet children of occupation in Austria: The historical, political and social background and its consequences. *European Review of History: Revue européenne d'histoire*, 22(2), 277–291.
- Van Ee, E., & Kleber, R. J.** (2013). Growing up under a shadow: Key issues in research on and treatment of children born of rape. *Child Abuse Review*, 22(6), 386–397. <https://doi.org/10.1002/car.2270>
- Wagner, K., Bartels, S., Weber, S., & Lee, S.** (2022a). 'White child gone bankrupt':—the intersection of race and poverty in youth fathered by UN peacekeepers. *Culture, Medicine and Psychiatry*, 46: 654–678.
- Wagner, K., Bartels, S. A., Weber, S., & Lee, S.** (2022b). UNSupported: The needs and rights of children fathered by UN peacekeepers in the Democratic Republic of Congo. *Human Rights Review*, 23(3), 305–332.
- Wagner, K., Glaesmer, H., Bartels, S. A., Weber, S., & Lee, S.** (2022c). Presence of the absent father: Perceptions of family among peacekeeper-fathered children in the Democratic Republic of Congo. *Journal of Child and Family Studies*, 31(11), 3009–3025. <https://doi.org/10.1007/s10826-022-02293-2>
- Wagner, K., & Lee, S.** (2025). Sozioökologisches Rahmenmodell für die Erfahrungen von Kindern des Krieges: Von der Konsolidierung der Evidenzbasis zu einer kategorien- und fächerübergreifenden Theorie [Socio-ecological framework for the experiences of children of war: From consolidating the evidence base to an interdisciplinary and cross-categorical theory]. *Trauma und Gewalt [Trauma and Violence]*, 19(1), 44–56. <https://doi.org/10.21706/tg-19-1-44>.
- Zamperini, A., Bettini, M., Spagna, F., & Menegatto, M.** (2017). Mothers and children of violence: Memorialization, reconciliation, and victims in post-genocide Rwanda. *Testing Psychometrics Methodology in Applied Psychology*, 24(3), 317–331. <https://doi.org/10.4473/TPM24.3.1>

